Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 54 (1925)

Heft: 8

Artikel: Enfance et printemps

Autor: Deslandes, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041037

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Enfance et printemps

Vous pensiez voir dans le printemps le début d'une carrière annuelle, l'aurore d'un jour qui compterа sept mois, jusqu'aux dernières récoltes, l'ouverture d'un vaste cycle de vies entr'ouvertes, épanouies, mûrissantes, jusqu'à l'implacable déclin. Sans doute, et pourtant...

Mais le printemps, où tant de choses commencent, où s'inaugure la triomphante ascension des existences végétales et d'abondantes vies animales, le printemps est une fin autant qu'un commencement. Commencement visible à tous les yeux, fin, ou plutôt, aboutissement de mille forces secrètes. En silence, elles ont pris tout l'hiver à se préparer, à élaborer, sous la terre et sous l'écorce, leur vitalité profonde. Vous pensiez que le printemps crée quelque chose ? Vous vous trompiez. Le printemps ne crée rien. Il ne sait qu'épanouir les forces lentement mûries, qui se manifestent enfin, et qui vont réaliser leur œuvre. Tenir des promesses qui s'étaient longtemps cachées, c'est la haute mission du printemps. Toutes choses s'étaient constituées, s'étaient établies, dans leur substance, avant sa venue. Il leur donnera leur pleine forme, leur épanouissement parfait.

Ainsi des vies humaines. Par une mystérieuse ressemblance, l'enfant est une de ces mille forces cachées qu'une éducation bien conduite mettra au jour, pour leur donner leur entier rendement humain. Vous voudriez développer la sensibilité, l'esprit de votre enfant selon vos vues, vos préférences particulières ou vos ambitions inavouées ? C'est votre erreur. Le printemps le plus doux, le plus régulier, le plus attentif des printemps ne fera jamais d'un germe de primevère ou de perce-neige autre chose qu'une primevère ou une perce-neige. Seulement, la manière dont il s'y prendra, sa méthode en un mot, feront la fleur informe ou la fleur parfaite. Ni les forces de la nature, ni vous-même, ne donnerez jamais à autrui ce qu'il n'a pas, ne ferez d'autrui ce qu'il n'est pas.

J'en appelle à ces maîtres de la nature humaine, pères admirables, directeurs de jeunes hommes ou de femmes, qui surent mettre au jour, ordonner, conduire jusqu'à la fleur parfaite un être qu'ils chérissaient. Ils s'interdirent dans cette œuvre magistrale et discrète, tout calcul, tout amour-propre, tout orgueil. Dans la solitude de leur chambre, leur ouvrage achevé, ils eurent cette austère joie, où n'entraient pas les fumées de l'égoïsme, qu'il n'est pas donné à chacun d'éprouver en ce monde.

Si le printemps, ce calme et raisonnable printemps que toutes les choses cachées dans la terre et que toutes les âmes d'hommes appellent aujourd'hui, était conscient de son œuvre, il connaîtrait aussi, sa tâche accomplie, cette subtile, cette poignante volupté.

PIERRE DESLANDES.

BIBLIOGRAPHIES

César Franck, *Les Béatitudes*. 58 Transcriptions pour piano ou harmonium (ou orgue sans pédale obligée), par Alberto de Cristofaro. Fœrtsch, Lausanne.

Chacun connaît au moins de nom l'œuvre capitale du génial César Franck, *Les Béatitudes*. Elle s'est imposée au grand public en gardant la faveur des musiciens qu'elle avait enthousiasmés à son apparition. M. A. de Cristofaro sut établir, avec goût et discernement, une sélection de la partition, qui permettra à la fois